

le COURRIER

DE SAINT-HYACINTHE

148

137^e ANNÉE NUMÉRO 26 MERCREDI 11 OCTOBRE 1989 146 PAGES 85¢

Le Prix du Groupe Commerce à la Ville !

La Ville de Saint-Hyacinthe vient de décrocher ce prix disputé sur tout le territoire québécois et qui reconnaît les efforts entrepris dans le cadre du programme "Rues principales". Dans l'ordre, de gauche à droite, le maire Clément Rhéaume, MM. François Leblanc, vice-président Fondation Héritage-Canada; Claude Dussault, vice-président administratif (marketing) du Groupe Commerce; Gabriel Michaud, adjoint à la direction générale (Ville); Réjean Pion, président de la Sidac Centre-Ville; Mmes Renée Desormeaux, chargée de projet et Sylvie Morin, agent de développement économique, et M. André Benoit, 1^{er} vice-président délégué du Groupe Commerce. (page 5)



Une 4^e édition

"Industries et Commerces"



VIA RAIL : un dur coup pour la région

On compte actuellement 14 trains par jour dans le corridor Montréal-Québec-Sherbrooke. Après les coupures fédérales, ce nombre tombera à quatre par jour. Autant parler de services essentiels et encore! (page 3)



À lire

Sollicitation et pétition

Le nouveau règlement "sur la paix et l'ordre" rend obligatoire l'obtention d'un permis pour toute sollicitation sur la place publique; et faire signer une pétition constitue une sollicitation. (page 6)

Évaluation foncière

Le nouveau rôle d'évaluation, avant majoration par les autorités municipales, représente une hausse d'à peine 3% sur l'an dernier alors que le secteur industriel indique même un recul. (page 4)

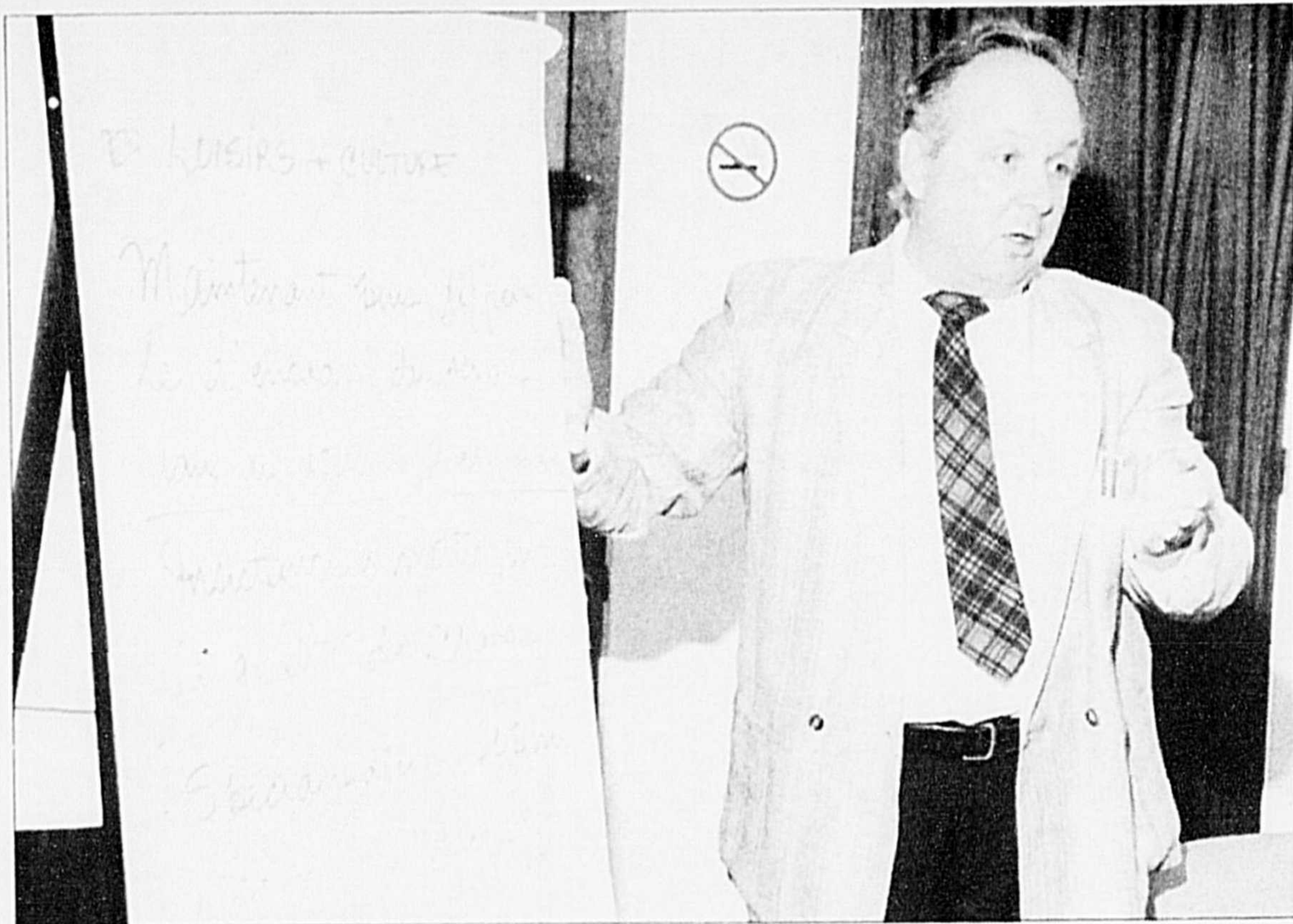
Le prix Paul-Mercure à Mgr André Martel

Pour son travail dans l'amélioration de la qualité de vie des familles. (page 9)

L'Héritière présentée à l'Option-Théâtre

Cette pièce de R. et A. Goetz fera l'objet de la première production publique des finissants du Cégep. (page 88)

Les lecteurs du COURRIER trouveront dans la présente édition la 4^e présentation du cahier annuel portant sur l'industrie et le commerce dans la région de Saint-Hyacinthe. Ce supplément de 56 pages permettra de mieux connaître certaines entreprises de chez nous tout en faisant le point sur le développement industriel et économique de Saint-Hyacinthe et de sa périphérie.



M. Louis Gauvin, conseiller en promotion de la santé au Département de Santé communautaire, de l'Hôpital Honoré-Mercier, de Saint-Hyacinthe, a présenté les grandes lignes du mémoire qu'il signe avec M. Christian Houle, sociologue, et Mme Sylvie Bérard, directrice d'Alternative-Jeunesse.

Les jeunes auront-ils une famille demain ?

La question peut paraître brutale, mais elle n'est certainement pas sans fondement. Avec un divorce pour deux mariages au Québec, augmentation de la monoparentalité et à peine plus d'un enfant par famille, on est justifié de se demander quel est l'impact de cet éclatement sur les jeunes et que faire pour améliorer la situation de façon durable.

Apportant sa contribution dans le cadre de la Semaine nationale de la famille, le Département de Santé communautaire (DSC) de l'Hôpital Honoré-Mercier, de Saint-Hyacinthe, a rendu public un mémoire sur les problèmes des jeunes.

Le mémoire a été signé par M. Christian Houle, sociologue; Mme Sylvie Bérard, directrice d'Alternative-Jeunesse; et M. Louis Gauvin, conseiller en promotion de la santé pour le DSC Honoré-Mercier.

Il contient également une vingtaine de recommandations, selon que les difficultés sont du domaine de la santé, du social ou de la justice, de l'éducation, de la condition économique, des loisirs ou de la famille.

Entre les secteurs

La première série de recommandations s'adresse à l'ensemble des

intervenants qui oeuvrent auprès des jeunes.

Devant l'ampleur et la complexité des problèmes, aucun organisme, aucune institution, aucun professionnel ne peut prétendre en venir à bout par ses seuls moyens et compétences.

C'est pourquoi l'organisation de la prévention doit de plus en plus passer par le développement d'un partenariat efficace Santé, Social, Éducation, Travail, Loisirs, Communautaire et Municipalité, selon les problèmes rencontrés.

Le deuxième groupe de propositions s'adresse aux services publics. Qu'ils insèrent une dimension familiale dans leurs programmes et activités, qu'ils considèrent le jeune sous l'angle de son appartenance à une famille.

Ainsi, au lieu d'intervenir exclusivement en faveur des jeunes en supposant que cela aura un effet bénéfique sur la famille, que la cible des interventions soit aussi la famille : cela aura nécessairement des effets positifs sur les jeunes.

Selon les auteurs du mémoire, les jeunes ne sont pas seulement des individus de tel âge, tel sexe ou ayant telles habitudes. On doit les considérer comme membre d'une famille actuelle et d'une autre en devenir. La famille actuelle est celle dont ils font encore partie (avec leurs parents); la seconde est celle qu'ils constitueront à leur tour dans quelques années. En effet, la quasi totalité des jeunes vivent dans une famille et 75 % des naissances au Québec sont le fait des moins de 30 ans.

C'est pourquoi le jeune d'aujourd'hui a besoin de support, d'outils pour être demain un adulte bien dans sa peau, un citoyen responsable et un bon parent s'il choisit d'avoir des enfants. Il faut, en plus,

que les parents actuels soient supportés pour être en mesure de bien éduquer leurs enfants.

Les outils pour soutenir les familles doivent être nombreux et diversifiés, et la concertation entre les différents organismes est nécessaire afin de bien répondre aux besoins. Chaque institution va devoir "penser famille" si l'on veut obtenir des résultats intéressants au niveau de l'amélioration de la qualité de vie.

Couple et famille

Malgré les atteintes à son intégrité, la famille demeure la première des institutions, avant l'école et le travail. C'est en son sein que s'opère le lien, la transition entre l'individu et la société. Elle est le fondement de l'affectivité, de la socialisation et du renouvellement de la société; le siège des premiers apprentissages qui sont si déterminants.

En conséquence, les conditions de base, de l'épanouissement personnel du jeune sont les suivantes : avoir des parents unis, une bonne communication avec eux, un milieu scolaire ou de travail attentif à ses besoins et aspirations, des activités sociales qui favorisent son accomplissement dans la recherche de sa personnalité. C'est lorsque ces conditions ne sont pas remplies que des problèmes sont plus susceptibles de surgir.

C'est pourquoi les auteurs du mémoire considèrent que tout doit être mis en oeuvre pour freiner la détérioration du climat des relations entre les personnes et pour valoriser le couple durable et la famille. Le jeune, pour sa part, ne pourra qu'en ressentir les effets bénéfiques.

Un bon moyen pour y parvenir, est que les municipalités s'engagent dans le projet "Agir pour les familles...", notamment en mettant sur pied des Commissions municipales d'orientation familiale, sur lesquelles sont appelés à siéger, entre autres, des parents et des jeunes.

Rumeurs de ma ville

Dame Rumeur s'attend à une nuit de grande frayeur cette semaine; non pas pour elle, mais pour certaines de ses connaissances. Que le lecteur n'aille surtout pas croire qu'il s'agit d'événements qui émaneront ou qui seront provoqués par les élus municipaux, provinciaux ou fédéraux. Rien de tout cela !

Le monde entier, tonne-t-elle, vivra pour la deuxième fois cette année, un "vendredi treize", l'autre ayant eu lieu en janvier. Mais que les personnes aux tendances timorées et craintives ne s'en fassent pas trop. L'année en cours ne compte que deux "vendredis noirs"... de peur.

Pour calmer les mauvais esprits, des "esprits malins" recommandent de placer une citrouille à l'entrée de la demeure. Ce que la Vieille déconseille fortement. Voilà certes une manière d'indiquer aux autres ses craintes cachées !

Tout vient à temps à qui s'est attendre ! Ce vieil adage trouve son application encore aujourd'hui. Dame Rumeur en voudrait comme exemple, ce qu'un de ses amis, chasseur celui-là, a vécu dernièrement.

Si la chasse n'est pas tout à fait permise dans la région maskoutaine, elle l'est dans certaines régions du Québec. Son copain s'est donc rendu, armé jusqu'aux dents, dans un coin de la Belle Province pour montrer à tous qu'il pouvait revenir une autre fois avec "son" gibier.

Fin "calleur" d'original, notre homme, bien dissimulé dans un boisé, s'est mis en frais de s'exécuter. Le son était parfait... et pourtant, comme Anne, ma soeur Anne, il ne voyait rien venir !

Las d'appeler le mâle, notre chasseur sombre dans le plus pur sommeil du juste. "Un bruit, un souffle, un rien..." (Jean de la Fontaine) devaient l'avertir. Mais, c'est alors que son ronflement gagne les alentours, tant et si bien que...

Une ombre le réveille ! C'est celui de l'original, debout devant lui, qui le regarde fixement. L'animal avait bien reçu le message et répondait à son appel !

Prenant son courage à deux mains (!), et la carabine de l'autre (?), il tire et abat à ses pieds ce gros porteur de panache. Dame Rumeur n'aime pas les histoires de pêche et de chasse; cependant, elle peut certifier que tout ce qui est raconté ici relève de la pure vérité.

C'est aussi vrai que la baisse du café est réelle, que l'hiver n'épargnera pas les Maskoutains et que l'Espace maskoutain fera l'objet d'une contestation populaire au cours des jours froids.

Dans le même ordre d'idée, la Vieille se demande comment pourront être réalisés les "Champs Élysées maskoutains" devant être situés dans le prolongement de la rue Cusson doublement élargie, depuis qu'on parle de l'implantation, à cet endroit, d'un nouveau motel !

Bien plus, c'est pour ainsi dire tout le "Centre-ville du secteur nord" (comme on l'appelle à l'Hôtel de Ville), qui est en discussion; c'est même tout le plan urbaniste dudit secteur qui est remis en cause.

Ce que la Vieille a surpris comme écho, la semaine dernière, l'a fait rigoler un peu ! Certaines gens non identifiées cherchaient dans la Ville des appuis contre le promoteur des futures Promenades de Saint-Hyacinthe, ce centre commercial qui doit s'ériger le long de l'autoroute transcanadienne, entre la rue Girouard et l'école polyvalente.

La Vieille se demande si ces personnes ne font pas appel à une tactique douteuse, en voulant ainsi annihiler les efforts d'une entreprise privée; elle note même que cela ressemble étrangement à une certaine campagne de "boycottage" menée autrefois contre les promoteurs des Galeries.

Dame Rumeur est certaine que ces gens qui combattent aujourd'hui les Promenades, ne sont sûrement pas ceux-là qui ont lutté, il y a vingt ans ou presque, contre les Galeries ou qui en ont souffert. À moins qu'elle ne se trompe...

La Vieille propose pour finir sa chronique un petit tour en train. Via Rail qui vient d'aménager un nouveau tunnel, dans la courbe de la mort à Upton, met fin, ou presque à ses activités. Le tunnel sera-t-il à vendre ?

Et dire que malgré les travaux dont les coûts jonglaient avec les millions de dollars, la courbe demeure aussi meurtrière, selon certaines autorités. Les automobilistes ne peuvent plus frapper le train, mais prennent avec autant de vitesse... le champ.

Sommaire

Agriculture	p. 64
Annonces classées et section commerciale	pp. 66 à 85
Art et culture	p. 88
Au fil des jours	p. 58
Carrières et professions	pp. 77 à 79
CLSC des maskoutains	p. 85
Des livres en têtes	p. 28
Économie	p. 18
Éditorial	p. 8
Horale TV	pp. 52 à 54
Horoscope	p. 54
Justice et Faits divers	p. 10
Lettres ouvertes	p. 9
Loisirs	p. 51
Loterie	p. 33
Mots croisés	p. 54
Nécrologie	p. 87
Page des jeunes	p. 62
Quelques pages	p. 62
Recettes	p. 59
Sports	p. 37